

apprentissage

Go-Apprentissage ouvre la voie aux élèves du Cycle d'orientation

Ce projet pilote genevois, unique en Suisse romande, affiche des résultats encourageants

Dominique Panchard
Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

Lancé en février 2016 dans quatre établissements du Cycle d'orientation (CO) genevois (avec le soutien de la Confédération), Go-Apprentissage veut faciliter la transition directe des élèves du 11e degré vers la formation professionnelle en entreprise. Dans le canton du bout du lac, ils sont à peine plus de 3% à suivre cette voie, alors que près de 25% des diplômés concernent l'apprentissage en système dual.

«Les démarches à entreprendre pour trouver une place en entreprise s'avèrent complexes pour la majorité des 14-15 ans, constate Jean-Pierre Cattin, directeur du Service de l'orientation professionnelle à l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC). D'autant plus si les parents peinent à soutenir leurs enfants dans ces procédures. Trop d'élèves poursuivent leur scolarité dans une filière généraliste ou un dispositif transitoire alors qu'ils ont



Luis et Hamdi à l'école de la vie dans une grande entreprise genevoise. DOMINIQUE PANCHARD-OFPC/SISP

en tête un projet de formation professionnelle. Go-Apprentissage cherche à corriger cette tendance en leur apportant un soutien concret pour les aider à atteindre leur but.»

Culture de l'apprentissage

Pour conduire ce projet pilote genevois, unique en Suisse romande, dans les établissements choisis (Cayla, Drize, Foron et

Renard), quatre spécialistes du conseil et du placement ont été engagés. «Avant même d'imaginer instiller une culture de l'apprentissage au sein de l'école, je me suis fait connaître des entreprises locales en leur expliquant mon travail, explique Emna Ajroudi, conseillère en placement au CO du Renard. J'ai ainsi pu créer un réseau de contacts qui facilite la recherche de stages

pour les élèves. Le placement doit être adéquat pour que les formateurs aient envie de nous faire confiance et donnent une chance à ces jeunes motivés.»

La mission d'Emna Ajroudi et de ses collègues consiste également à inviter des entreprises et des associations professionnelles à présenter leurs métiers dans les écoles, permettant ainsi aux élèves de mieux appréhender les exi-

gences et les caractéristiques de la formation professionnelle en système dual (entreprise-école).

Du conseil au placement

Certains élèves contactent la conseillère dès le début de l'année, à l'instar de Hamdi Guled, une jeune fille particulièrement timide au début du processus. «Je l'ai vue formidablement évoluer au cours des entretiens d'entraînement qui ont été nécessaires pour atteindre son objectif», se souvient Emna Ajroudi. Celle-ci drille sa protégée en vue de l'entretien d'embauche, en l'aidant à réaliser son dossier de candidature tout en l'initiant aux codes informels du monde professionnel (posture, langage, etc.) et aux attentes des entreprises.

«Certains jeunes en quête d'autonomie éprouvent le besoin de quitter l'école au plus tôt pour rejoindre le monde du travail. Il est important de les aider, observe la conseillère. Ce travail d'accompagnement me passionne. C'est très gratifiant de constater à quelle vitesse ces jeunes mûrissent à force de volonté.» Aujourd'hui, Hamdi rayonne: «J'ai obtenu de bons résultats lors du premier semestre de mon apprentissage d'agente relation client à SIG, les Services industriels de Genève.»

Détermination et fraîcheur

Luis Cordoba a suivi à peu près le même chemin que sa camarade Hamdi en décrochant une place d'employé de commerce, égale-

ment à SIG. «Je voulais travailler et mon père m'a aidé pour le dossier de candidature, affirme-t-il d'emblée. Mais j'étais timide. Les exercices de préparation aux entretiens avec la conseillère m'ont mis en confiance et j'ai aussi mieux travaillé à l'école. Sans cela, je n'aurais probablement pas été engagé.»

Pour Angélique Grasso Curraz, responsable des apprentissages administratifs, «SIG assume une responsabilité sociale en investissant dans la formation des jeunes. Nous recrutons de préférence nos futurs apprentis parmi des candidats âgés de moins de 18 ans. Ce sont autant la détermination que la fraîcheur et le naturel de ces deux jeunes qui nous ont séduits.»

Elargissement en vue

Go-Apprentissage a tenu ses promesses en doublant le taux de passage direct en apprentissage dans les établissements impliqués dans le projet pilote. Sans compter l'impact de cette nouvelle approche auprès des familles et du corps enseignant.

«Avec la demande de renouvellement du soutien fédéral pour le projet et l'inscription au budget cantonal des quatre postes actuels de conseillers en placement, nous espérons élargir le dispositif à huit établissements dès la rentrée prochaine», souligne Jean-Pierre Cattin. Hamdi et Luis vont donc continuer de faire des émules parmi les élèves du Cycle d'orientation.